



## **Philosophe de réforme de l'association des savants musulmans algérienne**

Mohamed MEHDI

Laboratoire d'études philosophiques  
et des questions humaines et sociales en Algérie.  
Université Ibn Khaldoun (Tiaret), Algérie.

[mehdimoh477@gmail.com](mailto:mehdimoh477@gmail.com)

[Orcid :0009-0005-3042-2102](https://orcid.org/0009-0005-3042-2102)

### **Résumé :**

*Au fil du temps, les réformateurs ont déployé de nombreux efforts pour réformer leurs sociétés et les libérer de diverses contraintes, qu'elles soient externes, comme le colonialisme, ou internes, comme la croyance et l'acceptation des superstitions. De ce point de vue, l'Association algérienne des savants musulmans apparaît comme un rayon de soleil illuminant le ciel algérien dans l'obscurité la plus totale, redressant son chemin grâce aux principes de réforme fondés sur l'élimination des hérésies, la lutte contre l'analphabétisme et l'adoption du savoir et de l'éducation pour former une génération vertueuse qui éradiquera le colonialisme et combattra l'ignorance et la superstition. Quelle est la philosophie de la réforme au sein de l'Association algérienne des savants musulmans, et comment l'ont-ils mise en œuvre malgré les contraintes du colonialisme et l'ignorance qui régnaient à l'époque ?*

**Mots-clés:** Réforme, Association des savants musulmans d'Algérie, éducation, enseignement, société.

## Philosophy of reform of the Algerian Association of Muslim Scholars

### **Abstract :**

*Over time, reformers have made numerous efforts to reform their societies and free them from various constraints, whether external, such as colonialism, or internal, such as belief in and acceptance of superstitions. From this perspective, the Algerian Association of Muslim Scientists appears like a ray of sunshine illuminating the Algerian sky in the midst of total darkness, straightening its path thanks to the principles of reform based on the elimination of heresies, the fight against illiteracy, and the adoption of knowledge and education to train a virtuous generation that will eradicate colonialism and combat ignorance and superstition. What is the philosophy of reform within the Algerian Association of Muslim Scientists, and how did they implement it despite the constraints of colonialism and the ignorance that prevailed at the time?*

**Keywords:** *Reform, Association of Muslim Scientists of Algeria, education, teaching, society.*



## **Introduction :**

L'Association des savants musulmans a joué un rôle important dans la préservation et la défense de la patrie, ainsi que dans son attachement à l'identité islamique, notamment la religion, la langue arabe et le patriotisme. Ses savants, comme Cheikh Abdelhamid Ben Badis, l'un de ses fondateurs, ont également contribué à la défense et à l'adhésion à cette identité. Ses vues sur la patrie et l'éducation témoignent pleinement de sa perspicacité et de sa longue expérience dans le combat pour la paix, auquel il a consacré sa vie. Quelle est la philosophie des savants de l'Association des musulmans algériens pour réformer une société exsangue par le colonialisme ? Ce faisant, ils ont exploité son ignorance pour exploiter ses richesses et ses biens. Quelle est l'importance de l'éducation et de la réforme dans la philosophie de l'association ?

Pour répondre à cette question, nous avons tenté de comprendre le parcours de l'association à travers ses théoriciens les plus éminents, Cheikh Ben Badis et Ibrahimi (que Dieu leur accorde sa miséricorde), à travers leurs points de vue sur la réforme et l'éducation, afin de comprendre leur philosophie.

### **1. Le concept de réforme selon l'Association des savants algériens :**

La réforme n'était pas le fruit d'une réaction aux événements survenus en Algérie, mais plutôt le produit d'accumulations du passé, depuis l'arrivée du colonialisme

français en Algérie. Son développement et sa croissance ont été portés par des facteurs à la fois externes et internes.

▪ **Les causes externes sont :**

A. L'émergence des résultats de la réforme en Orient arabe, notamment en Égypte, et l'influence des Algériens sur ces mouvements, notamment le mouvement réformateur de Mohamed Abduh, dont le magazine Al-Manar était l'ambassadeur au Maghreb arabe, ainsi que la conscience intellectuelle et la réforme qu'il a insufflées à sa jeunesse.

B. La faiblesse du colonialisme français, notamment après les Première et Seconde Guerres mondiales.

▪ **Les causes internes :**

A. La génération révolutionnaire s'est imprégnée:«des principes de la science et du savoir grâce aux enseignements de Cheikh Abdelhamid Ben Badis, dont les fruits se sont ensuite répercutés sur la génération qui a déclenché la Révolution de Novembre 1954, et aux enseignements véritables qu'il a inculqués à leurs âmes pures et à leur détermination sincère, avec des paroles et des plumes raffinées (musulmans, 2008, p. 47)». Ces premiers bataillons d'élèves d'Abdelhamid Ben Badis ont constitué l'avant-garde d'une nouvelle ère prospère.

Cela s'explique par le fait que la réforme va de pair avec l'éducation et l'enseignement, afin de former une nouvelle génération imprégnée des principes de libération et d'émancipation de l'esclavage. Cela ne peut se faire qu'en retournant aux origines.



## **2. L'influence des partis procoloniaux sur la ligne réformiste de l'association :**

À cette époque, tous les partis et associations n'étaient pas unis ; chacun envisageait la réforme selon sa propre perspective. C'est pourquoi nous avons décidé de présenter ces tendances afin de comprendre la position de l'association à leur égard. Ce qui nous intéresse est une tendance importante, sur laquelle nous nous concentrerons :

### **2.1 : Laïcs et laïcistes :**

Ils contrôlaient la presse et les associations, et leur principale revendication était l'intégration. Ces jeunes Algériens s'appuyaient sur des Français libéraux, tels que Paul Borde et Panrozi. Ce groupe ne revendiquait pas simplement l'égalité avec les Français, mais plutôt l'intégration complète.

Ce groupe s'est ensuite scindé en deux :

### **2.2. Intégration complète :**

En tant que citoyens et sujets français, ils se sont pleinement intégrés à la France et ont adhéré à la citoyenneté française sans aucun lien avec les lois islamiques sur le statut personnel. Certains d'entre eux ont écrit : « L'Algérie est un territoire français. Nous sommes Français tout en conservant le statut personnel islamique... Rien dans la Bible ne permet à un musulman algérien d'avoir la nationalité française... etc. » Au contraire, il exprimait l'unité existentielle entre lui et la France en disant : « Je suis la France. »

### **2.3- Intégration à la citoyenneté sans religion :**

Ils revendiquent uniquement l'égalité politique et le respect des lois françaises tout en adhérant aux lois islamiques sur le statut personnel.

D'une manière générale, le phénomène de la laïcité a influencé la jeunesse de l'époque, notamment celui qui s'était produit en Turquie avec la séparation de la religion et de l'État et sa laïcisation. Ce phénomène a trouvé un écho auprès de la plupart des mouvements de jeunesse de l'époque. Ces mouvements étaient portés et représentés par des intellectuels, des enseignants, des élèves des écoles françaises et des fonctionnaires français, pour la plupart de jeunes Algériens parlant couramment le français et l'utilisant comme moyen d'expression et de discussion pour défendre leurs convictions et leurs idées.

Le français était leur langue, et ils ne purent s'en libérer, ce qui peina Ibn Badis, car ils furent influencés par la langue du colonisateur et par les écrits en français sur la religion musulmane en particulier, très répandus à l'époque, compte tenu de la rareté de l'écriture arabe. Se libérer de la langue, selon Ibn Badis, est difficile. Il déclare : « L'orientaliste Massignon aime à nous rappeler que la langue française est devenue un outil de la pensée islamique, non seulement politiquement, mais aussi religieusement.

Il nous donne l'exemple de ce qu'a fait le professeur Ahmed Lemich en traduisant le Saint Coran en français, une traduction imprégnée de sainteté et de sincérité islamique, même si elle n'a pas atteint son objectif ultime de qualité. Après cela, cela apparaît comme une victoire pour la civilisation européenne. (talbi, 2016, p. 52) »

Et qu'une nation qui ne se libère pas de la langue de son colonisateur ne peut accéder à une indépendance complète.



Voici **Gottlieb Fikhteh**, s'adressant à la nation allemande : « L'existence d'une nation dépend de l'existence de son identité, qui est sa personnalité. Cette personnalité se compose de trois éléments : la religion, la langue et l'amour de la patrie. La langue est le symbole de l'existence de la nation. Dans la mesure où la langue est authentique et que la langue d'origine est préservée ou perdue, le groupe humain devient une nation. Peuple authentique ou simple diaspora, si les Allemands oublièrent leur langue, ils ne seraient plus Allemands malgré leur présence en Allemagne. Contrairement à ceux qui ont immigré vers d'autres pays mais ont conservé leur langue, ils resteraient Allemands, car la langue est l'identité d'une personne. (nait-belkasem, 1991, p. 367) »

### **3. L'éducation est le fondement de la réforme :**

L'éducation est le fondement de la construction d'une génération responsable de la préservation de la patrie. Cheikh Ibn Badis se distinguait par un sentiment national et un enthousiasme sans égal, que peu d'autres possèdent. Ses principes de réforme et d'éducation, sur lesquels il se concentrait, visaient à redonner au peuple algérien sa véritable dimension dans l'histoire islamique.

L'intérêt de l'association pour L'éducation, comme mentionné précédemment, réside dans son importance pour former une génération instruite et moralement engagée envers sa patrie. La différence entre éducation et apprentissage est évidente dans le fait que ces deux qualités sont étroitement liées, en particulier chez un enseignant expérimenté, qui aime le bien de ses élèves et se soucie d'eux.

La moralité inclut l'éducation : elle est essentielle pour œuvrer au bien de la langue, de la religion et de la patrie. La crainte de voir nos enfants tomber dans des mœurs viles et viles : « Il suffit de vouloir raviver dans l'âme de nos fils et de nos filles l'étiquette islamique. (nait-belkasem, 1991, p. 92)»

Al-Fadhil Al-Wartalani, membre de l'Association des érudits musulmans, mentionne dans l'un de ses sermons le grand historien Ibn Khaldoun, qui vécut au 14<sup>ème</sup> siècle et déplora le sort de l'éducation et de l'enseignement. Il lance une campagne acharnée contre les enseignants de son époque, déclarant explicitement : « Leur comportement est ce qui entrave l'enseignant, tue l'intellect et détruit les talents... (chiban, 2008, p. 101)» Al-Fadhil ajoute ensuite que ce grand homme a rempli son devoir de conseil.

À son époque, cette idée n'a malheureusement pas reçu d'attention de notre époque. Il soutient que la réforme ne doit pas se limiter à l'enseignant et à l'apprenant, mais doit également réformer la condition de l'enseignant et de l'éducateur.

L'intérêt de l'Association des savants musulmans pour la réforme de l'éducation, par son souci des fondements de ce processus, a précédé les penseurs et sociologues contemporains en se concentrant sur les éléments didactiques qui sous-tendent le processus d'apprentissage, en réformant l'enseignant, l'apprenant et le contenu éducatif, en raison de leur importance pour la sensibilisation de nos jeunes. Cela témoigne de l'ampleur de la sensibilisation et de la période d'existence de l'association, qui mettait l'accent sur l'éthique et l'identité en les inculquant aux citoyens de la nation.



Ibn Badis estime qu'enseigner et prêter attention à ces trois éléments est le meilleur moyen de les inculquer aux jeunes. C'est pourquoi il a consacré toute sa vie à l'enseignement :

Outre ses idées théoriques, il appliquait concrètement ce qu'il considérait comme des approches et des méthodes pédagogiques réformatrices. « Il commença à enseigner à Constantine à son arrivée en 1286 Hijriya (1869.) comme professeur indépendant. Il fut ensuite nommé professeur à la mosquée Sidi al-Kattani de Constantine en 1290 Hijriy (1873.).

Il prit ensuite la direction de l'enseignement à l'école Kattani en 1295 Hijriya (1877.) (talbi, 2016, p. 23)». Ses idées et ses opinions lui valurent d'être muté par le gouvernement français dans la capitale algérienne en 1898. Il étudia à l'école Thaalibiya, construite en 1903, « et commença ses études en 1905. Son style d'enseignement impressionna et le public fut séduit par la sincérité de son ton, la pureté de son cœur et l'impact de ses enseignements sur les cœurs qu'il s'adressait et formait. Il parvint ainsi à pénétrer l'âme des élèves et à les influencer (talbi, 2016, p. 24)».

L'intérêt d'Abdelhamid Ben Badis et de ses La contribution des pairs parmi les érudits de l'association est clairement évidente dans leurs tentatives de réforme de l'éducation, car le fondement de toute réussite ou renaissance des nations repose sur la connaissance et la nécessité d'une renaissance scientifique. La raison principale de cette renaissance est la connaissance et l'éducation. Il affirme : « La corruption s'est propagée dans une nation uniquement à cause du manque d'éducation des enfants. Nous constatons que les enfants sont négligés et que leur

apprentissage est corrompu... Nous constatons que les nations ont progressé grâce à l'éducation de leurs enfants et à l'enseignement de sciences bénéfiques et de connaissances utiles. Il est donc nécessaire de faire preuve de discernement sur ces questions.

Dans la plupart des cas, la négligence des enfants par des mères ignorantes ou instruites entraîne une éducation incomplète. (talbi, 2016, p. 20)».

Le cheikh a évoqué l'éducation des femmes et sa nécessité, car elle constitue le fondement de l'éducation. Il a établi un principe à cet égard, considéré comme l'un des fondements scientifiques des programmes scolaires, à savoir l'étude de l'éthique et de la psychologie (il est nécessaire d'étudier l'éthique et la psychologie). Il a critiqué les méthodes d'enseignement de cette époque, affirmant : « L'ancien système éducatif est inutile à notre époque en raison de ses lacunes. (talbi, 2016, p. 99) » Enseigner le Coran seul, tel que nous le connaissons dans ces pays, n'apporte aucun bénéfice à l'apprenant ni à ses parents. Il est nécessaire de connaître les sciences utiles, tant en religion qu'en ce monde.

Se limiter à l'une des deux sciences, c'est perdre ce qui est nécessaire à ce savoir inconnu. Cependant, les hommes de notre époque ont abandonné ces deux sciences, et il n'y a de pouvoir ni de force qu'en Dieu. Certes, il existe des savants, mais leur petit nombre les a réduits à néant. Le réformateur n'a pas négligé un aspect important de la vie sociale : le sermon du vendredi. Il a appelé à sa réforme, s'est référé à la civilisation islamique et à son histoire, et a cité les déclarations d'étrangers, démontrant ainsi sa connaissance approfondie de leurs études.

Ainsi, Cheikh Abdelhamid Ibn Badis est considéré comme l'un des fondateurs les plus importants de l'association, dont



Soumission : 01/03/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/09/2025

la personnalité se caractérise par la multiplicité et la diversité de ses idées, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la réforme. Par conséquent, il ne peut se limiter à un seul domaine ni à un autre :

« On peut dire qu'Ibn Badis a adopté l'éducation comme moyen de réforme culturelle, sociale et politique, car ses objectifs éducatifs englobaient tous ces aspects. Les réformateurs européens du 19<sup>ème</sup> siècle se sont penchés sur le problème des réformes sociales, économiques et politiques, Certains d'entre eux (talbi, 2016, p. 99) », les parlementaires, estimaient que la cause du déclin était la perte de liberté politique et l'absence de droit de vote. D'autres, les marxistes, estimaient qu'il était dû à des facteurs économiques et à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Des penseurs tels que **Tolstoy** et **Burckhardt** estimaient que la cause du déclin de l'homme occidental était la pauvreté spirituelle et morale.

Freud pensait que le problème résultait d'une répression excessive des instincts, qui entraînait des manifestations anormales.

Tous ces individus voyaient le problème d'un seul œil, car les justifications sociales sont interdépendantes et ne sont pas dues à un facteur unique.

L'objectif principal de la fondation de l'association était de former une génération instruite, nourrie de principes de réforme et de changement. Cheikh Abd al-Rahman Shaiban explique à propos de ses statuts et de la raison de sa création :

« Les statuts de l'association, d'un point de vue éducatif, sont fondés sur l'éducation appropriée des

enfants musulmans. Islamiquement, en préservant leur religion, leur langue et leur personnalité, et d'un point de vue éducatif, en instruisant les plus démunis en leur enseignant l'arabe et le français et en leur enseignant les métiers. (chiban, 2008, p. 82) »

Ce qui est remarquable dans les statuts de l'association, c'est l'accent mis sur l'éducation, car elle constitue un élément efficace pour former une jeunesse soucieuse de préserver et de défendre sa patrie, et oriente les membres vers la préservation des fondements de leur identité.

La position de l'Association des Savants sur l'éducation et l'intérêt qu'elle lui porte sont incontestés. C'est sa principale caractéristique distinctive et l'un des piliers de sa fondation, car elle visait à créer des bibliothèques gratuites pour l'éducation des enfants, à organiser des cours de prédication et d'orientation religieuse dans les mosquées, et à organiser des conférences sur la civilité et les affaires publiques dans les clubs... et à réformer les méthodes d'enseignement, Elle s'est également concentrée sur les mosquées et leur a rappelé le Livre de Dieu, en expliquant et en clarifiant ses enseignements, ainsi que sur la Sunna authentique du Messager de Dieu (paix et bénédictions d'Allah sur lui), en la clarifiant et en la diffusant, et sur sa conduite pratique... puis sur la conduite des Compagnons et leur guidance (musulmans, 2008, p. 62) ».

Quant à l'intérêt de l'association pour la langue arabe, il découle de sa ferme conviction qu'aucune nation ne peut s'élever sans parler sa langue, et parce qu'il s'agit de la langue du Saint Coran, qu'elle s'est attachée à enseigner et à mémoriser à ses enfants en le diffusant.

Ses vertus et leur amour pour le Coran n'ont qu'un seul but: « créer une génération coranique maîtrisant sa mémorisation et sa récitation, le comprenant bien et le



mettant en pratique, adoptant sa morale et éduquée selon ses préceptes, puis la propageant à travers la religion de Dieu sur la terre de Dieu (musulmans, 2008, p. 63)». L'association n'a pas non plus négligé l'éducation des adultes, dont l'objectif est d'éradiquer l'analphabétisme, une question cruciale. Elle: « lancera une campagne acharnée, et ses objectifs de lutte contre l'analphabétisme sont nobles ; il s'agit à ses yeux de la branche la plus importante de l'éducation. (musulmans, 2008, p. 63) » Comme chacun sait, la politique coloniale française a propagé l'analphabétisme et l'ignorance parmi la jeunesse, créant une génération ignorante de son histoire et dénaturée de son identité et de sa langue, C'est ce dont les membres de l'association ont pris conscience très tôt, en luttant contre l'analphabétisme et l'ignorance, deux éléments partiels qui ont rongé et affecté la nation : « Une théorie partielle est toujours un obstacle à la réforme, et ce qui s'applique aux causes s'applique aux traitements des maladies de l'homme moderne. Si l'on considère que la cause de la maladie est économique, spirituelle ou psychologique, le traitement se limite à cet aspect spécifique. En revanche, si l'on adopte une vision globale et que l'on considère que les phénomènes pathologiques ont des aspects multiples et des causes diverses, la réforme s'étend aux domaines de l'orientation morale, économique, culturelle, politique et industrielle. Cependant, se concentrer sur la réforme d'une seule condition ne mène pas à .. Au contraire, cela conduit à la destruction et à la dévastation, Une réforme économique sans formation d'une conscience religieuse et morale mène à des catastrophes. » Ce point de vue était partagé par le

professeur Erich Fromm dans son ouvrage « Une société saine (talbi, 2016, p. 100)».

#### **4. Réforme sociale :**

La plupart des réformateurs musulmans modernes et contemporains, tels que Mohamed ibn Abd al-Wahhab et Jamal al-Din Al-Afghani, Mohamed Abduh, Mohamed Iqbal et Ibn Badis :croient que la dégradation sociale peut être évitée par le raffinement et l'éducation, en purifiant les âmes de leurs impuretés, en les éduquant par des connaissances bénéfiques et en leur inculquant des valeurs justes.

Cela est dû à de nombreux facteurs et causes, L'islam porte en lui la vérité coranique, une vérité globale qui englobe la vie morale, politique, économique et sociale, c'est-à-dire ce qui s'exprime par la religion, l'État ou la vie terrestre. L'islam diffère du christianisme, qui s'est largement concentré sur la réforme spirituelle et a négligé le système social, une vision que certains ont également cherché à appliquer à l'islam.

Cheikh Abdul Hamid Ibn Badis estime que la réforme sociale repose sur le principe que la moralité vient de l'intérieur, et que le principal moyen de réformer les sociétés est de purifier les cœurs et de changer le monde. Les âmes, ce qui conduit à changer les institutions sociales.

Ibn Badis dit : « Ce à quoi nous accordons la plus grande attention dans notre éducation et celle des autres, c'est la correction des croyances et l'amélioration des mœurs, car L'intérieur est le fondement de l'extérieur. (talbi, 2016, p. 100)» C'est pourquoi les membres de l'association :« ont pris une position ferme pour combattre tous les vices sociaux qui sévissent dans la nation (musulmans, 2008, p. 71)», tantôt par la sensibilisation, tantôt par des rappels, notamment



ceux de l'alcool et de la débauche, de la précipitation dans la foi, de l'abandon de la prière et du faux témoignage, une position défendue par un puissant adversaire, Ces vices ont été, et continuent d'être, combattus par des campagnes honnêtes, saluées par les esprits justes, même si les oppresseurs en ont minimisé l'importance.

« Patrie et patriotisme (Le droit prime sur tout, et la patrie précède tout) » : cette phrase était souvent reprise par Cheikh Abdelhamid Ben Badis en manchette du célèbre journal Al-Montaqid, ce qui en faisait un titre important et un slogan qu'il portait en tête de chaque numéro, À cette époque, les mots « patrie » et « patriotisme (talbi, 2016, p. 366)» étaient des mots injurieux, inexprimables, et rares étaient ceux qui en percevaient le sens, même si ce sens était ancré au plus profond de l'âme comme tout instinct, surtout dans une nation se revendiquant arabe et professante de l'islam, comme l'Algérie, au passé glorieux.

Ibn Badis chercha donc à ramener la nation sur sa voie et à la corriger par la réforme, convaincu qu'il s'agissait de la seule voie fondamentale pour y parvenir. Comme nous l'avons mentionné précédemment, il commença par l'éducation, en inculquant des connaissances utiles, puis par la réforme et le changement.

Il commença avant tout par protéger la société par l'amour de la patrie et en rappelant son importance, Il souligna qu'il ne s'agit pas d'un simple mot d'ordre, mais d'un amour dont les effets sont perceptibles chez celui qui le porte, et non d'un simple slogan :

« Aujourd'hui, cependant, les mots « patrie » et « patriotisme » sont devenus des mots faciles à prononcer, Certains les prononcent sans en comprendre le sens, tandis que d'autres les prononcent

avec leur langue et sont incapables de s'y identifier dans les écrits et les discours officiels, Ceux qui s'imaginent en eux ce qu'ils savent du patriotisme en sont effrayés, tandis que d'autres les nient, affirmant qu'ils sont contraires à leur humanité et au bon sens... (talbi, 2016, p. 366)»

« Concernant l'amour de la patrie, il le compare à une petite maison, et l'importance de la famille dans la construction de la société, qui est à son tour une patrie pour tous. Elle est essentielle au développement de la planète et, pour y parvenir, elle constitue l'un des fondements de l'existence. »

Parmi les lois du cercle figure l'amour de soi, garant de la pureté, de la survie et de la construction de l'univers. Tout ce dont l'âme a besoin pour survivre lui est cher. Dès l'enfance, on aime son foyer, sa famille et sa communauté, car on en perçoit le besoin et on y puise sa survie. Le foyer n'est rien d'autre qu'une petite patrie (talbi, 2016, p. 366) ».

Et de l'importance du patriotisme et de l'amour de la patrie pour inculquer l'amour de la société à ses citoyens, ainsi que la solidarité et la cohésion qui en découlent, essentielles à la construction d'une patrie où chacun vit sans haine ni animosité.

Le foyer et la société sont une petite patrie où l'on grandit en apprenant à aimer sa patrie. Par conséquent, l'environnement social dans lequel une personne grandit doit être préservé : « À mesure qu'il avance en âge, l'horizon de son amour s'élargit, et le cercle de sa patrie s'élargit en conséquence. Lorsqu'il entre dans la vie et apprend à connaître ceux qui lui ressemblent dans son passé et son présent, et ce à quoi il aspire pour l'avenir, et qu'il trouve en eux son image dans sa langue, sa conscience, sa morale, ses



inclinations et ses tendances, il ressent pour eux le même amour qu'il éprouvait pour sa famille dans son enfance.

Cet amour contient, comme mentionné précédemment, un instinct d'amour-propre et un désir de survie. Ce sont les gens de sa grande patrie, et son amour pour eux, dans le langage courant, est du patriotisme (talbi, 2016, p. 367) ».

Cela ne peut se réaliser que par un amour véritable et la reconnaissance de la valeur de la patrie dans laquelle les jeunes sont élevés, avant les aînés, Si l'on y est élevé dès son plus jeune âge, on grandira avec elle en grandissant et en reconnaîtra la valeur, tout comme on a reconnu la valeur de la famille dans la construction de la société. La famille est une petite patrie. qui vous apprend à aimer la patrie supérieure :

« S'il est nourri par la vraie connaissance, il ressentira de l'amour pour tous ceux en qui il trouve son image humaine, et la terre entière sera sa patrie, et ceci sera sa patrie supérieure. C'est un arrangement naturel, sans mutation ni modification (talbi, 2016, p. 367).»

Personne ne connaît ni n'aime la grande patrie, sauf ceux qui connaissent le devoir de la grande patrie, et personne ne connaît ni n'aime la grande patrie, sauf ceux qui connaissent et aiment la petite patrie.

## **5. Les gens sont divisés selon leur attachement à leur société et à leur patrie :**

- 1) Un groupe ne connaît que sa petite patrie : Ce sont des égoïstes qui vivent aux crochets de leur nation comme des parasites se nourrissent du sang d'autres animaux. Ils sont généralement néfastes, même pour leurs proches.

- 2) Un groupe connaît sa grande patrie et y œuvre. « Il fait tout ce qu'il considère comme bon et bénéfique, même si cela signifie nuire et faire du mal aux autres nations. Au contraire, il s'efforce toujours de sucer le sang des nations et d'étendre son royaume. Rien ne peut les arrêter, sauf la force. Ces personnes sont mauvaises et une calamité pour les autres nations, et même pour leur propre nation, Elles sont une calamité pour toute l'humanité (talbi, 2016, p. 367) ».
- 3) **Laïcs et laïcistes** : Parmi eux se trouvent les colonialistes, dont l'échec dans la lutte contre les patries et les religions est bien connu.
- 4) Un groupe prétend ne connaître que la grande patrie : « Ils ont nié le patriotisme des nations – tout comme ils ont nié leurs religions – et les ont considérées comme une source de division au sein de l'humanité : Ces personnes ont contredit la nature dans son ensemble et ce que l'humanité connaît depuis des millénaires, et l'échec de leur expérience, où qu'elles aient été menées, est presque évident (talbi, 2016, p. 367)».

Quant au dernier groupe, ce sont les patriotes qui ont sacrifié tout ce qui était précieux pour cette cause, pour leur nation et pour le bonheur qu'ils trouvaient dans la survie de leur patrie :

- 5) Un groupe a reconnu tous ces patriotismes et les a placés dans leurs positions extraordinaires et non conventionnelles : « les ordonnant selon leur ordre naturel dans leur progression, chacun s'appuyant sur le précédent et servant de support au suivant, Ce groupe croyait que l'homme trouve son image, sa bonté et son bonheur dans son foyer et sa petite



**Soumission : 01/03/2025    Acceptation : 05/07/2025    Publication : 15/09/2025**

patrie, et les trouve également dans sa nation et sa grande patrie, et les trouve dans l'humanité entière, sa grande patrie, Ce quatrième groupe est tout simplement le patriotisme islamique, car il préserve la famille avec toutes ses composantes (talbi, 2016, p. 367) ».

La patrie, selon Ibn Badis, commence par la famille, qui est sa petite patrie, puis la société dans laquelle l'individu grandit, acquiert diverses sciences et connaissances, puis s'installe dans sa patrie, où il vit honoré, pratiquant les rituels de sa religion sans oppression ni contrainte, et aimant pour l'humanité ce qu'il aime pour lui-même.

Tel est le véritable croyant que tout Algérien et tout musulman doit être pour vivre la bonne vie que Dieu et Son Messager aiment :

« Et tel est notre patriotisme, nous, musulmans africains algériens, et le patriotisme de tout musulman sincère dans son islam et son patriotisme. »

Nous l'avons déclaré en une du journal Al-Muntaqid : « La vérité est au-dessus de tout et la patrie avant tout », et nous avons respecté ses exigences jusqu'à ce jour dans tout ce que nous avons dit et écrit, et nous continuerons à le faire, comme tout musulman algérien, jusqu'à la rencontre de Dieu, si Dieu le veut. (talbi, 2016, p. 368)»

Prendre soin de la petite patrie et de la société conduit à prendre soin de la grande patrie, Quiconque trahit sa famille et sa société, sans en prendre soin, ne peut être un patriote.

L'éducation et l'instruction sont le fondement et la clé de tout cela, et rien n'est juste sans elles. Dans tout cela, il n'y a pas d'autre alternative que la réforme religieuse, car les superstitions, les mensonges et les innovations affectent

l'esprit, et celui-ci ne peut être libéré qu'en s'en libérant. Telle est, en général, la vision de l'association en matière d'éducation et de réforme de la société, afin de libérer l'esprit des superstitions et de le développer de manière bénéfique pour la société et de réformer la religion.

## **6. Réforme religieuse :**

Tous les mouvements et sectes n'ont pas combattu le colonialisme français et n'étaient pas unis dans leur engagement en faveur de la réforme et de la lutte contre le colonialisme, Certains ont bénéficié de privilèges accordés par le colonialisme, notamment :

«zawyza Aliouiya, dirigée par Cheikh Ahmed Ben Alioua à Mosta'anem, est une branche de la confrérie Darqawiya. Ce mouvement soufi possède un journal qui exprime ses idées en opposition au mouvement réformateur représenté par Cheikh Abdelhamid Ben Badis,Ce journal est :

« Al-Balagh »:Cette confrérie a lancé une offensive majeure pour prendre le contrôle de l'association et l'utiliser à ses propres fins trompeuses, comme elle a l'habitude de le faire en se faisant passer pour la vérité, Ils ont décidé, lors d'une réunion présidée par leur chef Ahmed Ben Alioua, de combattre l'association par tous les moyens et par toutes les forces. (musulmans, 2008, p. 57) »

L'essence du changement et de la réforme réside dans l'auto-amélioration,La critique ne peut être obtenue qu'en s'attaquant aux défauts et aux faiblesses présents dans certaines sectes et confréries soufies, en les corrigeant et en valorisant les vertus,L'inévitable changement implique que le changement commence en soi, et qu'il s'opère une forme de changement et un esprit critique.



**Soumission : 01/03/2025    Acceptation : 05/07/2025    Publication : 15/09/2025**

À cette époque, la Société ne se préoccupait pas de combattre les confréries pour elles-mêmes, mais plutôt à cause des faiblesses et des impuretés qui persistaient en elles, ce qui avait affecté leur volonté et leur acceptation de la réforme et du changement, Cela devait commencer par elles, puis s'étendre aux autres, car Dieu ne change pas la condition d'un peuple tant qu'il ne change pas ce qui est en lui-même. C'est ainsi que la Société a pris conscience de l'importance de la réforme et du changement pour le renouveau de la nation, Les tentatives qui ont précédé Cheikh Ibn Badis étaient toutes individuelles et partielles, et non pas nationales, comme nous l'avons déjà indiqué, L'histoire des révolutions en Algérie s'est déroulée ainsi jusqu'à la Révolution de novembre 1954, qui a marqué son expansion.

La révolution intellectuelle n'a tenté de prendre un caractère général que sous « le règne d'Ibn Badis, Son époque fut une période faste et fertile de conflits intellectuels et de tentatives de transformation de la société dans l'histoire de l'Algérie contemporaine, Ibn Badis fut celui qui a fait entrer l'Algérie dans le mouvement général de renaissance islamique (talbi, 2016, p. 71) ».

L'importance de l'Association des savants musulmans est renforcée par l'accent qu'elle met sur le savoir et sa consolidation auprès des jeunes générations, ainsi que par sa lutte contre la corruption et les mensonges de toutes sortes, afin qu'une génération émerge consciente de sa mission et de ses actions, lui permettant ainsi de défendre sa patrie, Consciente très tôt de ce problème, l'Association des savants musulmans a lancé une campagne acharnée contre toutes les formes de corruption, en particulier la corruption des

croyances, fondement de la foi musulmane, et contre les hérésies et les superstitions.

Le changement ne peut se faire qu'en réformant ces croyances, Il est difficile de combattre le colonisateur tant que ces impuretés persistent :« Car le colonisateur ne trouvera pas la paix sur ces terres, et ses racines ne s'enracineront pas si la terre n'est pas préparée et purifiée pour lui, Une fois les conditions remplies, les obstacles doivent être levés, Les obstacles et les entraves à la réforme sur ces terres sont un ou plusieurs groupes dont les noms et les descriptions diffèrent (musulmans, 2008, p. 49)» Parce qu'ils croient que les masses ont adopté les hérésies et les superstitions comme leurs devoirs, ils doivent les mettre en garde par un cri puissant et une tempête violente, ébranlant les fondements de la corruption et des mensonges profondément ancrés dans les croyances des musulmans. C'est dans ce but qu'a été créé le journal « Al-Muntaqid » : Son nom était un avertissement du mal pour les gens égarés, car il était conforme à ce qu'ils avaient interdit et violait le caractère sacré de ce qu'ils avaient légiféré dans leur déclaration d'avertissement aux masses, à savoir : « Croyez, mais ne critiquez pas. (musulmans, 2008, p. 51)» Cette affirmation était autrefois la cause de la situation à laquelle l'Église avait abouti, avec son contrôle sur les esprits et sa lutte contre la science et les savants.

L'islam permet à ses fidèles de penser et de réfléchir, et même la foi ne s'enracine pas dans l'esprit de son auteur sans réflexion et contemplation, C'est pourquoi l'association s'est attachée à combattre les croyances profondément ancrées sans preuves, par la recherche, l'investigation et l'apprentissage, car la connaissance est le fondement de la foi, et il n'y a pas de foi sans connaissance et sans



apprentissage, Elle s'est donc attachée à éduquer les jeunes et à leur transmettre des connaissances utiles, ici-bas et dans l'au-delà.

## **7. Deux mouvements coexistaient au sein de l'Association des savants musulmans :**

- 1) «Le premier mouvement : Sa mission était d'éduquer les jeunes, de défendre les valeurs de la vraie religion et de combattre les hérésies et les mensonges qui s'y étaient attachés, Ce mouvement était appelé « Mouvement de la Plume ».
- 2) Le mouvement éducatif : Il s'est propagé dans les principaux centres de la préfecture de Constantine » (musulmans, 2008, p. 51).

Ce qui confirme l'importance de la réforme religieuse et son rôle dans l'éducation des jeunes face aux dangers posés par les colonisateurs, qui cherchaient à les séparer de leur religion et de leur identité, La langue arabe elle-même n'a pas été épargnée, car elle a été attaquée, tout comme les écoles et les zawayas qui enseignaient l'arabe et la vraie religion, et des tentatives de fermeture ont été faites.

Avant même que le nom de l'association ne soit changé en Association des savants musulmans, il a été suggéré de l'appeler :

« (Réforme religieuse) » : Parce que les réformateurs furent les premiers à imaginer le projet de l'Association des savants, et que leur premier dirigeant fut celui qui forgea ce nom, celui-ci fut plus tard rebaptisé Association... mais dans un seul but : unir les forces dispersées des savants sur Leurs différents horizons intellectuels les ont amenés à coopérer au service de la religion et de la langue arabe, contribuant ainsi

à l'avancement de la nation algérienne (musulmans, 2008, p. 54)».

La religion et sa réforme, ainsi que l'intérêt porté à la langue arabe, tant dans son enseignement que dans son apprentissage, pour le développement de la nation tout entière, ont été des éléments importants pour la création de l'association. Il est remarquable que ces trois valeurs, souvent évoquées par Mouloud Kacem dans ses prêches, soient véhiculées. Elles constituaient une part importante des valeurs personnelles qu'il a forgées et défendues tout au long de sa vie. Cela n'est pas surprenant, car il a été nourri au lait de l'association, ce qui l'a qualifié d'être digne de ce nom.

Son sens de la corruption et les tentatives de démantèlement, de déformation et d'abrogation de la nation, comme Mouloud Kacem l'exprime toujours, l'ont poussé à se méfier de quiconque tentait de porter atteinte à son identité et à ses convictions religieuses : « Ceci, avant lui, a fait prendre conscience à l'Association des Savants du lourd fardeau qui pesait sur ses épaules, dans sa tentative de réforme, notamment dans les domaines de la religion et de la langue arabe, deux domaines pour lesquels la nation algérienne est connue pour son attachement et son zèle... Il ne fallut que peu de temps pour que la nation prenne conscience de la nécessité d'une réforme globale, englobant la religion, la science et la société (musulmans, 2008, p. 55) ».

Comme la réforme n'est pas chose aisée et que son chemin est toujours semé d'embûches, le secret et la facilité de la création de l'Association : « malgré les complots des intrigants et des ennemis, résidaient dans la volonté de la nation d'adhérer à ce grand projet, Sa création ne fut pas chose facile pour les groupes qui avaient exploité l'ignorance



et la naïveté de la nation et vécu sur sa mort, mais le courant était débordant et irrésistible, Ces groupes n'avaient d'autre choix que de soutenir l'association en apparence et de dissimuler ses complots en secret (musulmans, 2008, p. 56) ».

Le plus grand défi auquel ils étaient confrontés résidait dans l'ignorance généralisée de la société, Ils concentrèrent donc tous leurs efforts pour la combattre par l'éducation et l'enseignement, tout en réformant et en corrigeant le cours des événements inculqués aux Algériens par plus d'un siècle de colonialisme français. Pour y parvenir, ils affermirent leur détermination et retroussèrent leurs manches pour cette entreprise, qui reflétait véritablement leur vocation, celle des prophètes et des messagers avant eux, en formant une génération imprégnée et attachée à son identité, Ce fut la première étape du lancement et de l'explosion de la Révolution de Novembre 1954 : « Qui a restauré la liberté et l'indépendance de l'Algérie, sa souveraineté et sa place parmi les États et les nations, et a contribué directement et dans une large mesure au rétablissement de la liberté, de l'indépendance et de la souveraineté de tous les pays du Maghreb, et même à la libération des colonies françaises en Afrique. » Grâce à lui, l'Algérie a joué un rôle majeur dans la lutte pour la libération du tiers monde et a conduit les agresseurs à une fin honteuse et indigne.

## **Conclusion :**

Tous ces efforts de réforme et de changement, profondément ancrés dans le cœur et l'âme des Algériens depuis des décennies, trouvent leur origine dans l'importance accordée par les membres de l'association à l'éducation, par l'enseignement, l'éducation et l'instruction, y compris pour les filles.

L'association a accordé une priorité particulière à cette catégorie de la société, car elles constituent le noyau principal de l'éducation d'une génération imprégnée des principes de leur religion et imprégnée de sa morale.

L'Association des savants a mis l'accent sur l'individu et la famille par l'éducation, tout en poursuivant la réforme contre toutes les formes de corruption dans la société, notamment en matière de foi et de lutte contre les hérésies et les superstitions, qu'elle a combattues sans relâche, Ce qui a permis à l'association d'occuper une position de leader, par la grâce de Dieu, a fait d'elle la raison d'être de la réforme de la société contre les vestiges des maux et des superstitions qui avaient régné, s'y est attardé.

## **Références :**

1. 1-Abdelhamid Chibane, Extraits des documents de l'Association des savants musulmans, Dar al-Ma'rifa, Algérie, 2008.
2. 2-Amar Talbi, Œuvres d'Abd al-Hamid Ibn Badis, Dar al-Wa'i pour l'édition et la diffusion, Algérie, 6e édition, 2016.



**Soumission : 01/03/2025    Acceptation : 05/07/2025    Publication : 15/09/2025**

3. 3-Association des oulémas musulmans, Compte rendu du congrès de l'Association des savants musulmans, Dar al-Ma'rifa, Algérie, 2008
4. 4-Mouloud Qasim Nait Belkacem, Authenticité ou séparatisme, Fondation nationale du livre, Algérie, 1re édition, 1991.
5. 5- Mouloud Qasim Nait Belkacem, Premières réactions, intérieures et extérieures, au 1er novembre, ou quelques réalisations du 1er novembre, Dar al-Umma, Algérie, édition 2007.